

## Bonne année 2023 - Honneur à Mortier

(par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mure, le 1er janvier 2023)

### Bonne année à toute la Planète Napoléon !

### Santé, bonheur et batailles rangées !!

Au risque assumé de me répéter, je vous souhaite la santé, la santé, la santé, avant tout le reste qui, quoi qu'il arrive, suivra « par osmose naturelle ». Pour mes vœux du « bicentenaire +10% », je n'ai cette fois eu aucun problème à trouver LE récipiendaire car LE SEUL à s'être distingué en 1803.



Le maréchal Mortier mène une revue devant Napoléon en 1807

Ce fut à l'occasion de l'invasion du Hanovre par la République Française dont il mena le corps expéditionnaire en tant que Lieutenant-Général du 1<sup>er</sup> Consul Bonaparte, s'acquittant parfaitement de sa mission. J'ai nommé l'alors futur maréchal Mortier, dont je vous livre ci-après le résumé de la carrière militaire.

**Adolphe-Édouard-Casimir-Joseph MORTIER** est né le 13 février 1768 au Cateau (Nord), fils d'un marchand de toiles qui fut député du Tiers-Etat. Destiné au commerce, il fit de bonnes études avant d'entrer dans la Garde Nationale en 1791. Élu Capitaine aux Volontaires du Nord.



Il sert sous Dumouriez à **Jemappes**, 1792, et **Neerwinden**, 1793. Adjudant-Général Chef de Bataillon à **Hondschoote**, Chef d'État-Major de la division Balland, blessé à Doullers le 15 Octobre, il sert à **Fleurus** le 26 juin 1794. Armée de Sambre-et-Meuse, 1794-1797. Colonel en 1795. Sous Marceau au passage du Rhin, puis sous Lefebvre. Mis à la tête du 23e de Cavalerie.



Ci-dessus (par Le Dru) le duc de Chartres\*, héros décisif de la bataille de Jemappes , première bataille de Mortier, ce qui est remarquable quand on connaît sa fin dont je vous parle plus bas.

\*Futur roi Louis-Philippe 1<sup>er</sup> en 1830, LG servant en 1792 sous le nom de « général Égalité », il commandait le centre des Français qui fut mis en déroute, parvint à le rallier et à le ramener au combat, emportant la position autrichienne, ce qui décida de la victoire jusque-là hésitante.

-----

Mortier sera nommé Général de Brigade à l'Armée du Danube le 23 février 1799. Commandant une brigade de la division Legrand, puis de la division Soult. Commandant la 4e division à **Zurich** le 25 septembre, Il est nommé Général de Division par Masséna le même jour, et confirmé dans ce grade par le Directoire le 19 octobre. Sous Soult, puis Lecourbe à l'Armée du Rhin, il est nommé le 25 avril 1800 à la tête de la 17e division militaire (future 1ère) à Paris.

Nommé Lieutenant-Général du Premier Consul Bonaparte et Commandant-en-Chef du corps d'armée chargé d'occuper le Hanovre en 1803, il s'acquitte parfaitement de cette mission après laquelle les récompenses pleuvent ; Colonel-Général de l'Artillerie et des Marins de la Garde Consulaire puis Impériale le 2 février 1804, Maréchal de l'Empire le 19 mai, etc ... etc ...

La page 4 ci-après illustre le maréchal Mortier, héroïque à Dürrenstein, le 11 novembre 1805.



Marchand peint.

Choron sculpteur.

### MORTIER

Edouard Casimir Mortier Duc de Trévise, Maréchal de France né à Calcaen-Cambresis, reçut une éducation très soignée; il s'engagea en 1791 et fut bientôt promu au grade de Capitaine, ensuite à celui de lieutenant Colonel et enfin en 1803 élevé à la dignité de maréchal de France. Il se distingua d'abord à la bataille de Gemmappe, et puis à celle de Jena, Eylau, et Friedland. Il passa ensuite en Espagne, où il prit part à la campagne et gagna en novembre 1808 la fameuse bataille d'Eroana avec 2500 hommes contre 55000, dont il fit 25000 prisonniers et leur prit 50 drapeaux et 500000 de munitions. Il fit après la campagne de Russie puis celle d'Allemagne où il se distingua de nouveau à Lutsen, Bautzen et Wagram. Il obtint le 10 Mars 1809 le gouvernement de la 10<sup>e</sup> division militaire.

Il mourut à Paris le 11 Mars 1825. On a de lui plusieurs ouvrages militaires et une notice sur son règne. On a aussi de lui un ouvrage sur la tactique.

À la tête d'un corps provisoire lors de la campagne de 1805 en Autriche, isolé à **Dürrenstein** avec une de ses divisions, forte de 5.000 hommes, il est encerclé et acculé au Danube le 11 novembre par 15.000 Russes. Il parvient, au terme d'une lutte épique où il paie de sa personne, à échapper in-extremis à la reddition préparée par les ordres de Kutusov.



L'illustration montre Mortier refusant de prendre une barque pour se soustraire à la capture jugée imminente par ses officiers. « On n'abandonne pas des braves tels que vous » aurait dit en substance le maréchal avant de se jeter à corps perdu dans la mêlée qui les sauva tous\*. Enfin, pas tous, car le général de brigade Graindorge avait, lui, accepté de prendre la barque, qu'il croyait salvatrice, et s'en trouva mal car le courant du fleuve l'entraîna vers les Russes qui le firent prisonnier.

\*Mortier a pris à cheval derrière les premiers rangs qu'il domine de sa haute stature, la tête du bataillon de grenadiers réunis de la Division Gazan, et chargé à travers le village, traversé par une rue bordée de hauts murs que les Russes qui ne sont pas tués dans la mêlée escaladent... Avant de tomber des autres côtés, fauchés par les décharges de mitraille des deux pièces françaises restantes qui, disposées à droite et à gauche desdits murs, vident leurs coffrets.

Mis à la tête du VIIIe corps d'armée d'octobre 1806 à juillet 1807, le maréchal commande avec succès la gauche française à la bataille de **Friedland**. Ensuite Gouverneur de la Silésie et couvert d'honneurs, il est fait duc de Trévise en 1808. Commandant du Ve corps en Espagne. Couvre le siège de Zaragoza. Mène l'attaque à **Ocaña** en 1809, où il est blessé. Participe à la conquête de l'Andalousie sous les ordres de Soult. Couvre le siège de Badajoz qui capitule après sa belle victoire de **La Gevora** contre une armée de secours, 1811.

<http://www.planete-napoleon.com/docs/1809:11:19-OCANA-texte2.pdf>

[http://www.planete-napoleon.com/docs/1811-LA\\_GEVORA-2.pdf](http://www.planete-napoleon.com/docs/1811-LA_GEVORA-2.pdf)

Commandant de la Jeune Garde en Russie 1812. Assiste à **La Moskowa**, Gouverneur de Moscou, il fait sauter le Kremlin au début de la retraite, lutte à **Krasnoïé** et **La Bérézina**.

Commande la Jeune Garde en 1813, à **Lützen** et **Bautzen**, **Dresde** et **Leipzig**.

Commandant de la Vieille Garde pour la campagne de 1814. Sert à **Montmirail**, **Craonne**, **Laon**, **Fère-Champenoise**. Se met aux ordres de Marmont, moins ancien que lui, pour défendre **Paris**.

Signe la capitulation. Fait Chevalier de Saint-Louis et Pair de France par le roi Louis XVIII. Commandant la Cavalerie de la Garde Impériale au retour de Napoléon, il tombe malade à la veille de la campagne, ce qui lui permettra de moindres maux lors de la seconde Restauration.

Refuse de juger le maréchal Ney. En conséquence muté et rayé de la pairie, qu'il retrouvera en 1819. Commandeur de Saint-Louis en 1820. Ambassadeur en Russie en 1830 et 1832, Ministre de la Guerre en 1834, Grand Chancelier de la Légion d'Honneur en 1831 et 1835.

Tué sur le coup à côté du Roi le 28 juillet 1835 en passant en revue la Garde Nationale, victime de l'attentat de Fieschi contre Louis-Philippe (18 morts et 22 blessés). Enterré aux Invalides.



Il est tout-à-fait remarquable de souligner que le maréchal est donc « tombé au feu » à côté de l'homme qui le commanda lors de son premier combat à lui, plus de quarante ans plus tôt !

## Conclusions

Malgré son succès, il est vrai facile, lors de la campagne du Hanovre de 1803, on ne verra plus Mortier en position de "Général-en-Chef" bien qu'il ait fait partie de la première promotion des maréchaux de l'Empire.

De 1805 à 1807 il commande des formations provisoires ou de circonstance. En Espagne il se retrouvera sous les ordres de Soult. En Russie et en Allemagne, il n'est jamais loin de l'Empereur, à la tête de Réserves de la Jeune Garde.

1814 sera sa dernière campagne. Là il se retrouvera seul à plusieurs reprises et commettra bien des erreurs. L'une d'entre-elles semble avoir imposé les faux mouvements de Marmont avant et après Fère-Champenoise où les deux « corps » se firent étriller, ce qui a conduit les deux maréchaux à livrer la bataille de Paris dans de plus mauvaises conditions, et surtout bien plus tôt qu'elle n'aurait pu et dû l'être. Elle fut perdue ce jour-là, 30 mars 1814, alors que livrée deux jours plus tard, l'arrivée de Napoléon l'aurait certainement transformée en victoire.



Sabre d'honneur du maréchal Mortier

C'est donc une bien lourde responsabilité. Peut-être est-ce pour cela que Mortier s'est mis, "de lui-même", sous les ordres de son collègue, pas bien plus brillant que lui jusque-là, au contraire, car déjà responsable de nombreuses défaites personnelles. Du moins partagea-t-il la dernière !

Napoléon, qui a donné son opinion sur la plupart de ses maréchaux, ne l'a pas exprimée sur Mortier, mais il lui confia sa Garde, ce qui constitue de sa part la plus grande preuve de confiance qui soit !



Le maréchal Mortier, Colonel-Général de l'artillerie et des marins de la Garde, dans une tenue qu'il ne porta jamais au combat, mais qui a de quoi réjouir les amateurs d'uniformes chatoyants, et les collectionneurs de figurines magnifiques comme ci-dessus.